

Un cas de Mimétisme défensif

Autor(en): **Bourgeois, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **11 (1903-1909)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ces exemplaires me paraissent se rapporter à la var. *simplonicus* Stierl.

68. **Ot. anthracinus** Scop. (*helveticus* Boh.). Bérival; Simplon-village.

69. **Ot. nubilus** Boh. Bortelalp; Mont-Prosa; Gletsch, sous les pierres.

70. **Ot. nubilus**, var. **partialis** Boh. Je crois devoir rapporter à cette variété deux exemplaires capturés au Col de Balme, à points des stries élytrales plus espacés que dans le type.

71. **Ot. salicis** Ström. (*lepidopterus* F.). Bérival, en battant les mélèzes, commun.

72. **Ot. rugifrons** Gyll. Grand S^t Bernard, sous les pierres.

73. **Ot. chrysocomus** Stierl. Champex, Bérival, en battant les mélèzes, assez rare.

74. **Hylobius piceus** Deg. (*pineti* F.). Bérival, pas rare, en certaines années, sur le trottoir le long du mur de l'hôtel (juillet).

75. **Dryocoetes autographus** Ratz. Bérival.

76. **Ceruchus chrysoelinus** Hochw. (*tarandus* Panz.). Bérival, deux élytres dans une vieille souche de mélèze; Trient, une ♀ le soir, à terre, près d'une scierie (juillet).

77. **Aphodius alpinus** Scop. Très commun dans tous les pâturages alpins, où il accompagne constamment les troupeaux. Souvent aussi à la surface de l'eau dans les mares et les petits lacs, où il se laisse choir en volant.

78. **Heptaulacus carinatus** Germ. Bérival.

79. **Anoxia villosa** F. Lausanne, un individu ♀ dans un tramway, 16 juillet 1906.

80. **Anomala oblonga** F. Bérival.

81. **Anisoplia agricola** F. Bérival, mais seulement au dessous du pont de la Ganter.

82. **Cetonia aurata** L., var. **valesiaca** Heer. Champex.

Un cas de Mimétisme défensif.

Par J. Bourgeois.

M^r G. A. K. Marshall, dans un intéressant mémoire sur le Mimétisme chez les Insectes de l'Afrique australe, publié en collaboration avec M^r Edw. B. Poulton (*Trans. Soc. ent. Lond.*, 1902, pag. 534, pl. XXIII, fig. 40 et 41), cite le cas de nombreuses

Ceria gambiana qui avaient coutume de venir butiner sur des fleurs en compagnie de *Polistes marginalis*, utilisant ainsi leur grande ressemblance avec ces Hyménoptères Porte-aiguillon dans un but défensif ou de protection. C'est là, ajoute-t-il, un excellent et typique exemple de Mimétisme batésien. „This is an excellent and typical case of Batesian mimicry“.

Il y a quelques années, j'ai pu faire moi-même dans mon jardin, à S^{te} Marie-aux-mines, une observation analogue. C'était dans les derniers jours de juin 1905. Des *Ceria conopsoides* mâles venaient lécher la sanie qui s'écoulait des ulcères d'un tronc de Marronnier d'Inde (*Aesculus hippocastanum*). J'avais déjà capturé quelques uns de ces jolis diptères, quand après m'être emparé de ce que je croyais être un nouvel individu de cette même espèce, je me sentis vivement piqué au doigt. Intrigué, j'examinai la bête de plus près et constatai que cette fois, trompé par les apparences, j'avais saisi, non pas une *Ceria*, mais une femelle d'*Odynerus crassicornis*. Pendant plusieurs jours de suite, je vis voler autour des plaies du même arbre, des *Ceria* et des *Odynerus*, ces derniers toujours en plus grand nombre que les *Ceria* et parmi eux aussi, outre le *crassicornis*, les *parietum* et *callosus*, dont le facies est à peu près identique.

Je ne discuterai pas ici la question de savoir si le mimétisme en question est à rapporter à un phénomène de convergence dû à des conditions identiques de milieu ou d'habitudes, ou bien si, comme le suppose M^r Marshall pour les *Ceria gambiana* et *Polistes marginalis*, il faut en rechercher l'origine première dans le fait que, vu l'avantage pour les *Ceria* de ressembler à des Odynères, insectes doués de redoutables moyens de défense, ces Diptères auraient été amenés, par une lente sélection, à revêtir leur livrée. Les deux hypothèses me paraissent également soutenables.

Ce que je veux seulement faire remarquer c'est que les *Ceria* que j'ai observées ne venaient pas aux plaies de l'arbre pour y pondre, car tous les exemplaires capturés étaient des mâles, et que les Odynères n'y venaient pas non plus pour s'emparer des *Ceria*, puisque l'on sait que ces Guêpes solitaires n'approvisionnent leurs nids que de larves et de chenilles. *Ceria* et *Odynerus* fréquentaient donc les plaies du Marronnier dans l'unique but d'en lécher la sanie et leur association passagère dans une telle circonstance ne peut, à mon avis, s'expliquer que par un intérêt défensif ou de protection de la part des *Ceria*. J'ajouterai qu'en 1906 et 1907, et encore tout récemment, en juillet 1908, j'ai revu ces mêmes espèces butiner aux plaies du même arbre et toujours de compagnie.
